

LE THÉÂTRE AFTAAB, EN VOYAGE  
présente

# LA RONDE DE NUIT

گشت شب

AU THÉÂTRE DU SOLEIL



# LA RONDE گشت شب DE NUIT

## UNE CRÉATION COLLECTIVE

sur une proposition d'Ariane Mnouchkine

racontée, rêvée et improvisée par :

Haroon Amani, Aref Banuhar, Taher Baig, Saboor Dilawar, Mujtaba Habibi, Mustafa Habibi, Sayed Ahmad Hashimi, Farid Ahmad Joya, Shafiq Kohi, Asif Mawdudi, Wioletta Michalczuk, Caroline Panzera, Ghulam Reza Rajabi, Omid Rawendah, Shohreh Sabaghy, Harold Savary et Wajma Tota Khil

en français, et en dari surtitrée. Durée : 1h50

mise en scène par **Hélène Cinque**

avec dans l'ordre d'entrée en scène :

**Hélène Cinque** en alternance avec **Caroline Panzera** (la directrice)

**Omid Rawendah** (Nader)

**Harold Savary** (le policier)

**Shohreh Sabaghy** (Shabnam, l'épouse de Nader)

**Farid Ahmad Joya** (Zaher, le père de Nader)

**Haroon Amani, Nafasa-Gul** (la mère de Nader)

**Ghulam Reza Rajabi** (Francis, le clochard)

**Taher Baig** (Sohrab)

**Caroline Panzera** (Céleste)

**Shafiq Kohi** (Shakeb)

**Aref Banuhar** (Rajab)

**Wajma Tota Khil** (Fatima)

**Shohreh Sabaghy** (Sahar)

**Saboor Dilawar** (Hamed)

**Haroon Amani** (Besmellah)

**Sayed Ahmad Hashimi** (Valid)

**Asif Mawdudi** (Fawad)

**Ghulam Reza Rajabi** (Taqi)

**Farid Ahmad Joya** (Massoud)

**Wioletta Michalczuk** (Lena)

**Mustafa Habibi et Mujtaba Habibi** (Amin et Ramin, les frères jumeaux)

## **L'HISTOIRE :**

Un hiver, quelque part en France. Un gardien et son théâtre à la charpente fragile et usée deviennent, pour une nuit, l'hôte et le refuge d'hommes et de femmes venus d'Afghanistan. L'oreille patiente des récits de ces occupants à la vie déracinée. L'abri inlassable des blessures et des douleurs. L'asile enfin, inattendu, des rêves et des espoirs que cette nuit d'éveil parvient à convoquer.

Les musiques

**Mujatba Habibi et Mustafa Habibi**

Les décors, les accessoires et les effets spéciaux

**Vincent Lefevre, Ghulam Raza Rajabi et tous les comédiens**

Les costumes

**Marie-Hélène Bouvet**

La lumière

**Elsa Revol** assistée de **Victor Arancio**

Le son

**Fabrice Hamet, Mujtaba Habibi**

Les surtitres

**Caroline Panzera, Seear Kohi**

Les traductions

**Mahmood Sharifi, Omed Rawendah**

Les captations quotidiennes des répétitions

**Sergio Canto, Daniel Labat-Gest**

Les photographies

**Michèle Laurent**

Le bureau

**Mahmood Sharifi, Marie Chaufour**

L'affiche

**Daniel Labat-Gest, Thomas Félix-François**

Les stagiaires et apprentis

Au décor, **Justine Louvel**

À la lumière, **Morgane Diedrich, Quetzal Barbera** et notre jeune **Simon Jacquard**

À la cuisine, **Gholam Hosseini**

Les cuisiniers (en alternance)

**Charles Gonon, Virginie Collombet, Hamideh Ghadirzadeh et Karim Gougam**

Les photographies d'Afghanistan projetées pendant le spectacle sont de :

**Reza et de Manoocher Deghati (Agence Webistan)**

*La ronde de nuit* a été créée le 27 mars 2013 au Théâtre du Soleil (Cartoucherie)

Une coproduction du Théâtre du Soleil et du Théâtre Nanterre-Amandiers  
Avec le soutien du Ministre délégué chargé du développement, de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Paris (Direction des Affaires culturelles et Délégation générale aux Relations internationales)

## **LE THÉÂTRE AFTAAB, EN VOYAGE REMERCIE TRÈS CHALEUREUSEMENT**

Le Théâtre du Soleil

c'est-à-dire :

Hélène Cixous

Ariane Mnouchkine

Elsa Revol, Virginie Lecoent, à la lumière

Hugo Mercier Bosseny, à la technique

Françoise Berge, à la diction

Duccio Bellugi-Vannuccini, au décor

Yann Lemètre, Thérèse Spirli, au son

Marc Pujo, aux soins

Aziz Hamrah, à la cuisine

et

Franck Pendino, Arman Saribekyan, Pascal Simonet pour avoir prêté leurs voix

Shaghayegh Beheshti, pour les traductions et les cours de français

Maurice Durozier, pour l'inspiration qu'il lui a insufflée

et, pour leurs forces inexpugnables, et l'aide technique, pratique, psychologique, humanitaire, administrative, qu'ils ont prodiguées, contre vents et marées :

Maria Adroher, Liliana Andreone, Eddy Azzem, Charles-Henri Bradier, Svetlana

Dukovska, Étienne Lemasson, Elaine Méric, Sylvie Papandréou, Claire Van Zande

Merci à agnès b.

Merci à Reza et à Manoocher Deghati (Agence Webistan) pour les photographies

Merci à Philip Glass et à Jean-Jacques Lemètre pour les musiques

Et pour l'amitié et l'aide solidaire et précieuse qu'ils lui ont prodigué, merci à :

Breshna Bahar, Ariane Bégoïn, Thérèse Boaretto, Lila Boughoufala, David Buizard,

Elvire Caillon, Cyriel Ciel, Camille Château, Ellinor Chuchana, Olivia Corsini, Eric

Darmon, Victoria Delarozière, Yasmina Er Rafass, Christine Hooper, Lauren Houda

Hussein, Hosna Joya, Michel Jubet, Cathy Lecorre, Alexandre Lecroc, Gregory Martin,

Milan Marangone, Vanessa Mecke, Florence Merle, Elise Nerrant, Marie-Laure Paris,

Nadia Reeb, Carole Renouf, Florence Rigollet, Sarah Sanchez, Ido Shaked, Zuhail

Saed Omar, Faiza Mahmood Shah, Heidi Tarkani, Alexandre Zloto et tous ceux qui nous

accompagnent, nous encouragent et nous aiment...

Merci à Matthias Langhoff

Il y a environ huit ans que nous avons, dans un mouvement incrédule et incroyable, changé le chemin de notre vie quotidienne de Kaboul.

Pourquoi un mouvement incrédule et incroyable ?

Car, la guerre détruit le concret et rend tout instable.

Et c'est à cause de cela que nous croyons moins à une vie gaie.

Nous n'avions pas non plus la chance d'entendre sur la scène du Théâtre que le meilleur des conditions merveilleuses est le concret.

Heureusement pendant ces années, grâce au soutien de notre ami, le Théâtre du Soleil, nous avons essayé d'être la voix de nos compatriotes, ceux qui n'ont pas le moyen de dire leurs paroles. Nous voulons parler de la liberté et du besoin de la paix des hommes, qui ont été remises en question à cause de notre propre nonchalance, et de l'avidité des grands pouvoirs mondiaux.

Nous ne voulons pas que notre question soit seulement la situation et l'état de notre pays, qui nous appartiennent et que nous tenons au plus profond de notre coeur.

La paix blessée d'ici est aussi notre question.

Car nous vivons actuellement ici. Notre engagement et notre responsabilité artistique exigent de nous que nous parlions ici, de la connaissance des gens ordinaires de notre pays. Nous essayons d'être des indicateurs, des représentants de ces gens tels qu'ils sont et non pas comme les talibans ou certains médias étrangers. C'est pour cette raison que cette fois-ci, nous avons créé notre nouvelle création avec des amis français en leur langue fertile, et en notre langue maternelle, le persan dari. Une création dans laquelle l'humanité change des décisions prises à chaque instant.

**Taher Baig, comédien du Théâtre Aftaab**

Aujourd'hui à nouveau, nous vous présentons notre nouvelle aventure du Théâtre Aftaab, en voyage, avec notre partenaire de toujours : le Théâtre du Soleil. Cette aventure raconte notre histoire, la vôtre aussi, une histoire faite de rêves, de cauchemars et de souvenirs.

Ce spectacle c'est notre regard sur le monde. C'est aussi une nouvelle page qui se tourne. Car entre notre départ d'Afghanistan et notre vie ici il s'est passé tant de choses.

Mais la guerre n'est pas finie. Elle nous tue différemment, lentement et ils sont encore nombreux ceux qui ont les mains sales, tachées de sang.

Cette guerre est froide et calme.

Alors pourquoi cette Ronde de nuit parle-t-elle de rêves et de cauchemars ?

Parce que les images des rêves sont intouchables et pourtant si fortes : elles nous évoquent le futur, cet horizon si important à nos yeux.

Nous travaillons depuis 2005 sur ce long chemin qui nous a menés à la liberté et à l'égalité. Nous espérons pouvoir travailler un jour pour notre pays également, et pourquoi pas dans le monde entier (sans oublier la France, évidemment).

**Saboer Dilawar, comédien du Théâtre Aftaab**

Oui, on en a déjà parlé. On en a même beaucoup parlé. Nous en avons déjà raconté un épisode, une partie, mais une toute petite partie. Vous en entendez peut-être beaucoup, mais nous, nous n'en avons pas assez dit.

Enfin ça pèse sur le cœur cette douleur qui a duré une histoire et elle dure encore. Non, nous n'en avons pas dit assez. Nous avons encore quelque chose qui nous pèse sur le cœur et nous devons encore parler, raconter, partager, nous soulager le cœur et faire entendre que nous en avons eu assez, que nous aussi, nous voudrions, plus que vous ne le croyez, ne pas devoir quitter notre terre : immigrer.

Ce n'est pas facile d'immigrer, non pas du tout... ce n'est pas facile de se trouver sur des terres inconnues où on n'a pas la moindre idée de ce qui peut arriver...

ce n'est pas facile de se jeter dans la mer sans connaître la destination, sans savoir nager. Mais on le fait quand même.

Oui, on le fait quand on se voit privé de sa terre, de sa patrie, de sa culture, de son identité, de soi-même, de sa vie, de son esprit, de sa liberté dont on a trop parlé mais en théorie. Oui, nous voudrions en parler, de cette histoire. Certains d'entre nous l'ont racontée dans leurs livres, leurs films, d'autres ne l'ont racontée que dans leurs récits d'asile.

Nous essayons de vous la raconter autrement. Nous essayons de la monter sur la scène sacrée du théâtre. Aujourd'hui notre terre sainte est la scène, notre refuge est le théâtre.

**Mahmood Sharifi**, administrateur du **Théâtre Aftaab**

Autrefois la Cité regorgeait de tavernes et de vins précieux, de musiciens de grand talent, d'instruments raffinés. Tous avaient disparu sur ordre du Seigneur, ainsi que sitars, vins et tavernes. Car les gens ivres menaient tapage et ne se contrôlaient plus ; une fois, certains dans leur délire avaient voulu incendier le palais. Car les musiques et les danses exerçaient une telle fascination que beaucoup délaissaient le temple.

Alors les tavernes furent rasées, les tonneaux éventrés ; le sang rouge de la vigne s'en alla enivrer la terre noire.

Alors les instruments de musique subtils et raffinés furent broyés et jetés aux douves. Alors musiciens et chanteuses, artistes et amants de la liberté furent enchaînés et relégués aux Oubliettes. Nous, leurs fragiles héritiers, nous nous réunissons secrètement et tentons d'organiser en leur mémoire ces fêtes maladroites, avec nos pauvres moyens : ce vin amer et clandestin, ces musiques naïves, malhabiles, et le débordement confus des jeux de l'amour. Mais pourquoi, ô Madjnoûn, les puissants de ce monde haïssent-ils tant, comme s'ils les redoutaient, ceux qui s'enivrent ? Eux-mêmes, pourquoi ne s'enivrent-ils jamais ?

- Les puissants de ce monde redoutent ceux qui s'enivrent, répondit le Voyageur, à cause de l'allégresse, de la furieuse gaieté qui parfois brisent les idoles. Eux-mêmes ne s'enivrent jamais car ils se gavent de sang. Quiconque, dans sa vie, a goûté du sang d'homme, est incapable ensuite de supporter le vin. A celui-là, l'ivresse est fade, et sa vérité bien trop amère.

- Ô Madjnoûn ! Pourquoi le Prêtre du Haut Temple déteste-t-il ceux qui s'enivrent ? Pourquoi fulminent-ils contre la voix limpide des chanteuses, contre la souple grâce des danseuses ?

- Celui qui pousse les hommes à aimer la mort ne saurait prendre goût aux nourritures terrestres, aux fruits de la beauté vive. Celui qui invite à l'écoute outre-tombe, lui-même jamais n'ouvrira son cœur à la force qui danse, à la joie qui jaillit, à l'amour qui s'élève en chant (...)

**Sayed Bahodine Majrouh**, *Le Voyageur de Minuit*

## **PARCOURS DE LA TROUPE DEPUIS SA NAISSANCE À KABOUL**

**2005, Kaboul**

**Stage dirigé par Ariane Mnouchkine**

Invités en Afghanistan par la Fondation pour la culture et la société civile à Kaboul Ariane Mnouchkine et Le Théâtre du Soleil s'embarquent pour y donner un stage qui donnera naissance, au milieu des ruines et des roses d'un jardin, à une jeune troupe de théâtre afghane, mixte et courageuse : le Théâtre Aftaab, un petit Théâtre du Soleil d'Asie centrale.

**2006 (février-mars), Paris**

**Ateliers de formation**

À l'invitation du Théâtre du Soleil, le Théâtre Aftaab vient parfaire sa formation théâtrale auprès de grands maîtres de danse et de musique d'Asie. Il commence un travail sur *Le Tartuffe* de Molière et restent deux mois au Théâtre du Soleil où ils partagent le quotidien de la troupe.

**2006 (juin) - 2007 (décembre), Kaboul**

**Constitution d'un repertoire**

Hélène Cinque, se rend à Kaboul à l'été 2006 pour y achever le travail sur *le Tartuffe* d'après la mise en scène d'Ariane Mnouchkine. Le spectacle est joué au Centre Culturel Français, qui, depuis, héberge la troupe en répétitions. Grâce à ce soutien, le Théâtre Aftaab peut monter son troisième spectacle, *Le Cercle de craie caucasien*, de Brecht, mis en scène par Arash Absalan et créé à Kaboul en 2007.

**2008 (avril-mai), Paris**

**Premières rencontres avec le public français**

*Le Tartuffe* et *Le Cercle de craie caucasien* sont joués en alternance à Paris, invités par le Théâtre du Soleil.

**2009 (mars-octobre), Paris, Lyon**

**Première création collective**

Le Théâtre du Soleil invite la troupe pour une résidence de sept mois pour y créer *Ce jour-là*, mis en scène par Hélène Cinque. Un spectacle qui se nourrit de l'expérience des comédiens et inspiré de l'histoire récente de l'Afghanistan.

**2010 (mai-septembre), Kaboul**

**Deux metteurs en scènes, deux nouvelles créations...**

De mai à juin la troupe achève le travail qu'elle a mené avec la chorégraphe Laurence Levasseur. La création *Les Chiens - Sag hâ* sera jouée en septembre, à l'occasion de l'inauguration du centre culturel français de Kaboul rénové.

En juillet, le Théâtre Aftaab poursuit les répétitions de *L'Avare* de Molière entreprises par Hélène Cinque en préparation à une première répétition publique.

## **2010, Lyon, à l'Ensatt**

### **Formation complémentaire à l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Ensatt)**

La formation dispensée à l'Ensatt, fondée sur l'apprentissage collectif de tous les métiers du théâtre, correspond en tous points aux demandes formulées par Aftaab qui espère bâtir et faire vivre sa propre maison de théâtre à Kaboul et y développer des partenariats artistiques, techniques et financiers pour enrichir et pérenniser son activité théâtrale en Afghanistan. Chaque membre de la troupe a ainsi choisi une dominante pédagogique lui garantissant l'acquisition de compétences clairement identifiées durant cette année d'enseignement.

## **2011 (juin), Lyon**

### **Rencontre avec Matthias Langhoff**

À l'issue de leur formation à l'Ensatt les membres de la troupe rencontrent le metteur en scène Matthias Langhoff avec lequel ils montent *Sophocle / OEdipe, Tyran*, d'après Hölderlin de Heiner Müller à Lyon en juin 2011. Le spectacle est ensuite joué au Festival d'Avignon et accueilli par le Théâtre du Soleil en novembre 2011.

## **2012 (juillet), Paris**

Reprise de *Ce jour-là* et de *L'Avare* au Théâtre 13/Seine dans le cadre du Festival Paris quartier d'été.

La troupe entre en création en septembre 2012, *La ronde de nuit* verra le jour le 27 mars de l'année suivante.

**LE THÉÂTRE AFTAAB**, en voyage  
Cartoucherie , 75012 Paris  
+ 33 (0)1 43 74 87 63  
aftaab@aftaab-theatre.fr